

La fortune en hausse de 1%

FONDS DE PLACEMENT.
Légère progression à 747,5 milliards de francs en septembre.

La fortune des fonds de placement en Suisse s'est élevée à 747,5 milliard de francs en septembre 2013, soit 7 milliards de francs de plus que le mois précédent (+1%). Les fonds en actions enregistrent pour la première fois depuis plusieurs mois un afflux important d'argent frais à hauteur de 1,5 milliard de francs, indique la statistique mensuelle de Swiss Fund Data et Lipper publiée vendredi.

Sur le total des capitaux investis, 294,5 milliards de francs sont revenus aux fonds pour investisseurs institutionnels, précise le communiqué. Après les fonds en actions, ce sont les fonds obligataires qui ont enregistré l'afflux net d'argent frais le plus élevé (+3,6 milliards de francs), devant les fonds stratégiques de placement (+664 mio CHF). En revanche, les fonds du marché monétaire et les fonds de matières premières ont subi les reflux nets les plus marqués, de respectivement 2,8 et 1,8 milliards de francs. Par catégories de fonds, les obligations en francs ont représenté une part de marché de 9,76%, les actions internationales 7,08%, les actions suisses 6,12%, les actions américaines 4,54% et les fonds immobiliers suisses 3,90%. ■

BBGI GROUP
Global Investments

Indices BBGI-EthicalQuote ACTIONS SUISSES Septembre 2013

Covalence
EthicalQuote.com

Nouvelle surperformance sur 3 mois

Comme un îlot de stabilité, au cours des derniers mois la Confédération a su faire face à la situation chaotique de ses principaux partenaires commerciaux, notamment grâce à l'action continue de sa Banque Nationale. Déjà en bonne forme, l'économie suisse a tiré parti en septembre des premiers signes de reprise sur le vieux continent. Le KOF a ainsi marqué une nouvelle progression importante, atteignant 1.53 contre 1.36 le mois dernier; du jamais vu depuis près d'un an. Après un mois d'août finalement sans intérêt, les actions suisses terminaient le mois de septembre en hausse, dans le sillage des marchés internationaux, finalement peu impactés par le revirement de la Fed sur le «tapering» du QE et malgré une baisse de ses prévisions de croissance. Les indices SMI et SPI affichent ainsi +3.57% et +3.50%, tandis que l'indice BBGI-EthicalQuote composé de 20 titres surperformait à +3.81% le mois dernier. Les indices 40 et 60 progressaient quant à eux de +3.22% et +2.66% sur la même période. Au troisième trimestre, tous les indices BBGI-EthicalQuote surperforment le SPI (+5.02%), augmentant de +5.49%, +6.37% et +6.99% respectivement. Depuis décembre 1999, les indices 20, 40 et 60 augmentent désormais de +5.65%, +7.35% et +7.18% en moyenne par an, contre +0.43% et +3.07% pour les indices SMI et SPI.

ALAIN FREYMOND*
ANTOINE MACH**

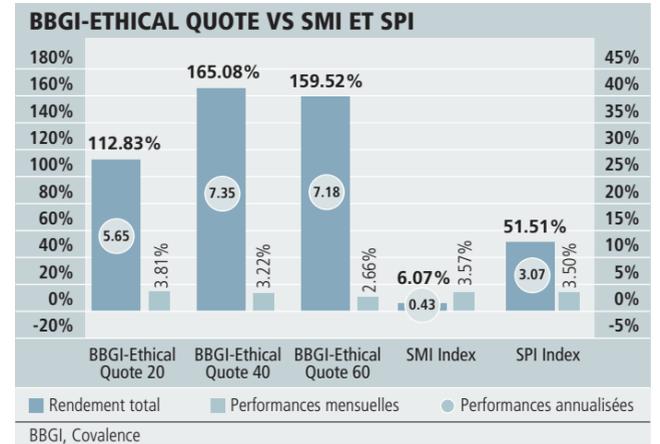
Parmi les entreprises ayant vu leur score ESG (Environnement, Social, Gouvernance) progresser en septembre figurent: Barry Callebaut (construction d'une école primaire et d'un centre de formation pour les cultivateurs de cacao en Côte d'Ivoire); Nestlé (maintient sa première position dans le classement de durabilité alimentaire Behind the Brand de l'ONG OXFAM); Clariant (inclusion dans le Dow Jones Sustainability Index DJSI, Sustainability & Carbon Certification pour son site de production d'éthanol de Straubing en Allemagne); Adecco (participation à la semaine solidaire en Espagne, leader dans le DJSI); Holcim (International Holcim

Awards on Sustainable Construction, gestion des déchets); Roche (autorisations européennes pour une nouvelle formulation de l'Herceptin, un médicament contre le cancer du sein, DJSI) - Roche a aussi fait l'objet de commentaires critiques, tout comme Novartis, de l'ONG La Déclaration de Berne (DB) au sujet des tests de médicaments pratiqués dans les pays émergents. Dans le groupe des entreprises dont la note éthique a baissé le mois passé on trouve: Novartis (campagne de la DB sur les tests de médicaments, soupçons de corruption de médecins en Chine); UBS et Credit Suisse (plaintes et amendes liées à la manipulation du LIBOR); Julius Bär (enquête fiscale aux USA); Transocean (réglement d'une affaire de pollution

avec la justice brésilienne pour 40 millions de dollars); Gategroup (grève à Gate Gourmet) Les entreprises suisses ont été particulièrement critiquées par des sources françaises, helvétiques et indiennes, alors que les sources britanniques, russes, et espagnoles se montraient plus conciliantes; les Etats-Unis représentent le plus gros volume d'information, avec une balance positive-négative équilibrée.

Société

Trimestre difficile dans ce groupe (24% de positif seulement), avec des commentaires négatifs sur les critères Conformité sociale, Corruption et Compétition, pendant que les opinions favorables se concentraient sur Récompenses et Communautés locales.



Impact produit

L'impact produit a également été controversé (33% de positif), l'essentiel des critiques portant sur l'Impact social et la Conformité des produits. Du côté positif, signalons l'engagement de Novartis en faveur du programme Power of One (lutte contre la malaria).

Economie

La dimension économique présente un bilan favorable (76% de positif), avec des compliments focalisés sur le sponsoring social.

Environnement

L'impact sur l'environnement affiche également un bon résultat,

avec plus de 70% d'informations positives principalement relatives aux critères Conformité environnementale et Impact environnemental des produits.

*BBGI
**Covalence

LES ETATS-UNIS REPRÉSENTENT LE PLUS IMPORTANT VOLUME D'INFORMATION. AVEC UNE BALANCE POSITIVE-NÉGATIVE ÉQUILIBRÉE.

Notre puissance au service des actions

Pour en savoir plus visitez:
www.mandg.ch

EXPERT EN GESTION ACTIVE DEPUIS 1931

La valeur des investissements en bourse peut fluctuer et ainsi faire baisser ou augmenter la valeur liquidative des fonds. Vous pouvez donc ne pas récupérer votre placement d'origine.

M&G INVESTMENTS

*Action : Part de capital d'une entreprise. Ce document financier promotionnel est publié par M&G International Investments Ltd. Siège social : Laurence Pountney Hill, London EC4R 0HH, autorisé et réglementé par la Financial Conduct Authority au Royaume-Uni. AUG 13 / 44713

Google dépasse le seuil select des mille dollars

Le groupe internet Google a rejoint vendredi le club très restreint des grandes entreprises américaines dont l'action vaut plus de 1000 dollars, au lendemain de résultats trimestriels supérieurs aux attentes.

A son entrée en Bourse en août 2004, le titre Google valait 85 dollars. Il a terminé vendredi à 1011,41 dollars, soit un bond de 13,80% comparé à la clôture de la veille, et est même monté en cours de séance jusqu'à 1.015,46 dollars. Il est très rare que le seuil symbolique des 1.000 dollars soit dépassé par une valeur figurant comme le géant de l'internet dans l'indice S&P 500 des plus grandes capitalisations américaines, censé fournir une mesure assez large de l'activité à la Bourse de New York. Google n'est que le second dans ce cas après le voyageur en ligne à bas prix Priceline en septembre. Ce dernier cotait encore à 1048,25 dollars vendredi soir. La plupart des analystes pensent toutefois que Google ne va pas en rester là: beaucoup disent désormais s'attendre à le voir atteindre 1.100, voire 1.200 dollars. Google est devenu «l'étalon or dans la publicité en ligne et l'innovation technologique», affirment notamment les experts de la maison de courtage Topeka, qui voient en lui «l'un des meilleurs investissements à long terme dans le secteur de l'informatique et des télécoms».

La raison de cet emballement, qui a fait grimper la capitalisation boursière de Google de quelque 40 milliards de dollars en une

séance, est à rechercher dans ses résultats du troisième trimestre, publiés jeudi soir après la clôture. Son bénéfice net a bondi de 36% à 2,97 milliards de dollars, son chiffre d'affaires de 12% à 14,89 milliards, et son bénéfice par action hors exceptionnels, la référence aux Etats-Unis, a dépassé de 40 cents la prévision moyenne des analystes, à 10,74 dollars. «Google tourne à plein régime», que ce soit dans la recherche, la vidéo via sa filiale YouTube, le commerce, ou encore le mobile où son logiciel Android tient la dragée haute aux iPhone et iPad d'Apple, soulignent les experts de la banque Jefferies dans une note. L'action Google vaut désormais presque le double de celle d'Apple. Mais en termes de valorisation totale, le groupe internet reste avec 337 milliards de dollars bien en dessous de son rival, première capitalisation boursière mondiale avec 462 milliards de dollars. Dans la publicité, sa première source de revenus, Google a réussi à compenser une nouvelle baisse du prix moyen qu'il touche quand les internautes cliquent sur des annonces (-8% sur un an) par une forte augmentation du volume de ces clics (+26%). Pour la banque Morgan Stanley, cela «implique que plutôt que d'avoir du mal avec la transition vers le mobile», comme beaucoup de groupes dont l'activité est pensée pour un ordinateur de bureau à l'écran bien plus grand que celui d'un smartphone. «Google bénéficie de cette augmentation du nombre d'écrans». ■

Kuala Lumpur renoue avec les IPO

L'action de l'opérateur portuaire malaisien Westports a bondi de 6% vendredi lors de son premier jour de cotation à la Bourse de Kuala Lumpur, qui renoue ainsi avec la fièvre des IPO connue l'an dernier.

L'action Westports Holdings Bhd a ouvert à 2,70 ringgit (0,63 euro), soit 8% de mieux que son prix d'introduction de 2,50 MYR, pour clôturer en hausse de 6%, à 2,65 MYR. La société a ainsi levé 2,24 mds MYR (636 millions d'euros), ce qui représente la plus importante introduction de l'année à la Bourse de Kuala Lumpur. L'offre institutionnelle a été souscrite 40 fois, selon la société. Westports, qui gère le terminal maritime du port de Klang, principal du pays, est en partie détenu par le Hongkongais Li Ka-shing, plus riche homme d'Asie.

Après avoir accueilli l'an dernier deux des trois plus importantes entrées en Bourse de la planète, puis marqué une pause contrainte par les élections législatives, Kuala Lumpur renoue ainsi avec la fièvre des IPO.

«Bursa Malaysia» s'est classée en 2012 au cinquième rang mondial en termes d'entrées en Bourse, selon le cabinet Ernst & Young, avec 7,34 milliards de dollars (5,7 mds EUR) mis sur le marché, contre 2,26 mds USD un an auparavant. La place avait cette année-là accueilli les IPO du géant malaisien de l'huile de palme FGV, qui avait levé 2,6 milliards d'euros fin juin 2012. Cette IPO était à l'époque la deuxième de l'année derrière l'américain Facebook. ■